

**Zeitschrift:** Mitteilungsblatt / Keramik-Freunde der Schweiz = Revue des Amis Suisses de la Céramique = Rivista degli Amici Svizzeri della Ceramica

**Herausgeber:** Keramik-Freunde der Schweiz

**Band:** - (1961)

**Heft:** 55

  

**Rubrik:** Verschiedenes aus dem Gebiet der Keramik

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

zeln verkauft wurde. Ein Paar sitzende Chinesen mit einer Vase zwischen den Füßen haltend in farbigem Dekor und bronzemontiert von Chantilly brachten den hohen Preis von £ 3600. Der Hahn von Kändler auf einem Bronzsockel mit Uhr, ehemals in der Sammlung Pannwitz, stieg auf £ 1400, ein Doppelhenkel-Becher mit feinen Chinoiserien fiel einem Käufer mit £ 260 zu und ein Teller von Canonicus Busch aus Hildesheim war für £ 135 zu haben.

*Weinmüller, München März 1961*

Der Katalog zeigt eine Sammlung guter Meissner Porzellane, hauptsächlich Krüge, Teekannen und Tassen. Als aussergewöhnliches Stück nennen wir die Schokoladentasse und Untertasse mit Chinoiserienbemalung und der seltenen unterglasurblauen AR-Marke. Mit Mark 10 000 wurde sie einem Käufer zugeschlagen.

*Lempertz, Köln, April 1961*

Die prächtigen Teller mit ausgewählten Mustern verkauften sich gut, daneben sah man 2 Leuchter aus dem Sulkowski- und ein Teller aus dem berühmten Schwanservice des Grafen Brühl. Aus der Fürstenberger-Manufaktur begegneten wir dem indiskreten Harlekin und einer seltenen Bergmannsgruppe.

*Sotheby & Co. London 1961*  
*II. Teil der Sammlung Blohm*

Dieser Teil birgt wie der erste aussergewöhnliche Stücke, von denen wir einige herausgreifen möchten. Die Auktion beginnt mit dem Verkauf der herrlichen Chelsea-Flacons und -Dosen, die wie bei der ersten Auktion sehr begehrt waren. Eine Du Paquier-Dose, von runder Form bemalt von Helchis steigt auf £ 1000, der Höchster Papagei von Zechinger, herrlich bemalt, bringt £ 3000, und ein Paar Frankenthalerfiguren, Affen, von Lanz £ 2700. Eine Höchsterfigur eines Capitano von Feilner verkauft sich für £ 650 und ein Harlekin mit £ 1200, ein (Fürstenbergpaar) Harlekin und Colombine auch von Feilner für £ 2600. Die Platte von Löwenfinck aus der Meissnermanufaktur wird mit £ 800 zugeschlagen und die nächstfolgende mit £ 850. Die herrliche Du Paquier-Terrine aus dem Service des russischen Zaren fand einen Käufer für £ 2300 und die seltene Capodimonte-Gruppe, Hasenfänger, sogar für £ 4000.

*Christie, London, Juni 1961*  
*englisches und europäisches Porzellan*

Die schöne Böttgerfigur aus der italienischen Komödie (Kirchner?) brachte £ 2000, Harlekin und Colombine von Lanz aus der Frankenthal-Manufaktur £ 900, ein Meissner

Harlekin von Kändler, Augengläser vor seinen Augen haltend, auch £ 900, und der Strassburger Fayence-Harlekin £ 2000. Eine Fayence-Terrine Beromünster wurde für £ 310 erworben. Diese Terrine hat absolut nichts mit Strassbourg oder Niderviller zu tun wie im Katalog vermerkt wurde.

*Galerie Fischer, Luzern, Juni 1961*

Die Uhr aus der Meissen-Manufaktur mit etwas früherem Sockel wurde mit Fr. 10.000 zugeschlagen, eine kleine Ludwigsburger Gruppe, Bauer und Mädchen, Schwein schlachtend, mit Fr. 1650. Ein sitzendes Chinesenpaar in Laube Meissen brachte Fr. 5300, und die «Polnische Hochzeit», auch von Meissen, Fr. 6000. Die Gruppe «Trinkender Kavalier» und «Dame» von Frankenthal ging mit Fr. 2100 weg und «Der schöne Kalmücke» der Berliner Manufaktur mit Fr. 1050.

*Weinmüller, München, Juni 1961*

Einige gute Porzellane, darunter als Hauptstück eine AR-Vase, kugelförmig mit gelbem Fond und Löwenfinckbemalung. Schätzungspreis war Mk. 40.000 (etwas gewagt) und mit Mk. 20.000 wurde sie verkauft oder ging auch zurück. Das Gegenstück dazu war seinerzeit im Kunsthaus Zürich ausgestellt: «Schönheit des 18. Jahrhunderts», September 1955.

## VI. Verschiedenes aus dem Gebiet der Keramik

*Seltenes Hochzeitsgeschenk*

Prinzessin Brigitta von Schweden, die den Prinzen Johann Georg von Hohenzollern-Sigmaringen heiratete, erhielt von ihren Schwiegereltern ein prächtiges Meissner Porzellanservice von unschätzbarem Wert, das aus altem Hohenzollernbesitz stammt.

*Die grösste Keramik*

Für die Apsis der neuen Kathedrale in Hartford in Connecticut hat der Bildhauer Enzo Assenca eine keramische Altartafel hergestellt, die wohl die grösste ihrer Art ist. Sie misst über 300 Quadratmeter und wiegt 18 Tonnen. Die vielfigurige Darstellung zeigt nach der Apokalypse die Herrlichkeit des thronenden Christus in der Mandorla mit den Symbolen der Evangelisten.

### *La Palette carougeoise a coiffé Sainte-Catherine*

Cette année-ci, l'exposition de la Palette carougeoise a revêtu un éclat tout particulier: la sympathique association, dont la vitalité est réellement exemplaire, a fêté la Sainte-Catherine à sa manière puisqu'elle vient d'avoir vingt-cinq ans. Pour l'occasion, elle a vraiment fort bien fait les choses: comme à l'accoutumée, sans doute, les artistes ont exposé peintures et sculptures, comme à l'accoutumée aussi, le prix de la ville de Carouge est venu couronner un tableau, mais la Palette a encore — excellente initiative — décerné un prix spécial aux trois meilleurs ensembles présentés, enfin et surtout elle a permis de voir un ensemble remarquable de faïences du Vieux-Carouge. Il y a là un événement dont l'intérêt dépasse le cadre local, car c'est la première fois qu'une semblable exposition était organisée: grâce soit donc rendue à M. Louis Cottier, président de la Palette, qui en fut la cheville ouvrière, au Musée de l'Ariana qui a sorti plusieurs pièces de ses vitrines à des collectionneurs privés, en particulier à M. Bernard Naef.

### *La faïence de Carouge: fruit de la Révolution*

Vers la fin du XVIIIe siècle, une faïencerie commença d'être exploitée à l'abbaye de Pomier, que les Genevois connaissent bien et dont les bâtiments subsistants se voient toujours au-dessus de la route d'Annecy. A l'époque de la Révolution, les sansculottes carougeois ayant brûlé le couvent, les ouvriers de la faïencerie vinrent s'installer à Carouge et une nouvelle fabrique fut créée à la rue Jacques-Dalphin, dans une maison qui existe toujours.

C'est à un artiste de Nyon, Baylon, que l'entreprise dut son développement; elle acquit bientôt une grande réputation. Les plus anciennes pièces de Baylon remontent à 1820; la fabrique ne disparut qu'en 1929, après s'être malheureusement industrialisée vers le début de ce siècle. Au cours de la soixantaine ou de la septantaine d'année où elle fut réellement florissante, la fabrique de Baylon et de ses successeurs joua un double et important rôle: sur le plan artistique, sur le plan plus généralement culturel.

En effet, on peut dire que dans la première moitié du XIXe siècle, la faïencerie de Carouge contribua beaucoup à l'helvétisation de l'ancien territoire savoyard; par sa poterie de ménage, elle répandit des motifs nationaux au sein des familles: costumes suisses, vues suisses furent reproduites sur les assiettes et les pots, à côté d'ailleurs de vues de villes et de monuments étrangers. Sur le plan artistique, les œuvres carougeoises témoignent du goût le plus sûr. On fera tout d'abord l'éloge de la matière: la terre dont fut faite cette céramique était d'une finesse, d'une solidité et

d'une légèreté exceptionnelles; ces qualités conduisent à l'objet noble qui, bien entendu, conserve néanmoins la robustesse et la sobriété propres à la faïence. Ensuite le galbe: les pots, les grandes verseuses à café ont une élégance tout à la fois rustique et raffinée d'un rare bonheur. Enfin le décor; noir ou violacé manganèse, bleu ou jaune; décor à paysages, nous l'avons dit, mais aussi à simples bandeaux de feuilles de lierre ou de laurier, et puis le plus charmant, celui fait de semis de fleurs champêtres sur fond blanc. Ce décor à fleurettes évoque évidemment la porcelaine de Nyon — il y eut souvent échange d'artistes —, mais, sur la faïence de Carouge, il est plus aéré, mieux adapté, et somme toute beaucoup plus beau.

Ajoutons que l'exposition a fait un petit miracle: elle a permis de reconstituer des services complets. Jusqu'ici, musées ou collections privées ne possédaient que des pièces éparses; or elles ont été regroupées. Il faut espérer que l'occasion ne sera pas perdue d'échanges qui assureraient la reconstitution définitive des séries originales.

### Deux prix de peinture

Venons-en à la peinture. La place est trop mesurée pour que nous puissions parler de chacun. Nous nous limiterons, ou presque, aux résultats de deux concours. Le premier était donc le traditionnel concours de la Ville de Carouge avec, pour sujet: *Platane*. Le prix a été attribué à Louis Nyaud; son joli paysage est très représentatif de ce qu'on pourrait appeler l'école genevoise. Sur la même paroi, tout à côté, figuraient deux œuvres dont le rapprochement signifie sans doute que le jury les a jugées dignes d'attention. Comme le veut le concours, elles sont anonymes; cependant le critique croit bien reconnaître ici le style de Jean Carlo et là celui de Dominique Cornaglia; ce sont œuvres originales et du plus grand mérite. Jean Carlo a peint les hommes en bleu, qui, les feuilles tombées, ébranchent les platanes, et il a réussi une composition subtile et neuve; Cornaglia montrait une place de la ville, traitée dans ce style pseudo-primitif si savoureux qui est le sien, où s'affirme un sentiment poétique vrai. Cornaglia, Jean Carlo et Louis Nyaud, ce sont précisément eux que nous retrouvons comme lauréats du concours destiné à récompenser le meilleur ensemble d'œuvres présentées. A vrai dire, le jury dut être fort embarrassé pour marquer une préférence: Cornaglia a peint, notamment, le *Portrait de Me R.*, qui ne peut que susciter l'admiration; Nyaud nous montre une grande *Nature morte* étonnamment solide, en même temps qu'un paysage de *Provence* encore meilleur que son *Platane*; quant à Jean Carlo, on sait quelle est sa maîtrise, en particulier de la gouache et des crayons de couleurs, quelle est son imagination charmante, dont

témoigne encore une suite — hors-concours — pour un livre d'enfant que l'ou voudrait voir édité.

En dehors de ces lauréats, ne pouvant dire tout le bien que je pense de tant d'exposants, qu'il me soit au moins permis de rendre hommage à Louis Cottier, qui n'est pas seulement un animateur, mais encore un aquarelliste du plus grand talent; à Jean Tavernier, dont la peinture affirme des dons généreux; à Maurice Blanchet, à qui nous devons une extraordinaire figure de *Vieille dame corse*. J'ai trop souvent déploré la décadence du portrait pour ne point remercier l'artiste qui, dans ce genre, affirme tant de maîtrise.

Deux sculptures de Jean-Joachim Cornaglia honoraient également l'exposition ainsi que les céramiques d'André et de Cécile Buhler, dont les pièces artisanales ont un grand caractère.

(«Tribune de Genève»)

A. A. K.

## VII. Personalnachrichten

Monsieur le Dr. E. Pélichet est devenu le conservateur du Musée Ariana à Genève. Nos félicitations sincères.

Die Firma Newman & Newman, Brompton Road in London, hat sich mit Herrn H. E. Backer Ltd. in London assoziiert. Herr Backer ist zugleich der Vertreter von Christie's in Europa.

Frau Ada Honegger aus Wald ZH hat mit ihrem Gemahl eine Reise nach Japan unternommen.

Unser Mitglied Herr Dr. Rud. Schnyder, bekannt durch seine Arbeiten auf dem Gebiet der persischen Keramik, des mittelalterlichen Backsteinbaus und der Baukeramik von St. Urban und Beromünster, wurde als Nachfolger von Dr. Wyss an das Schweiz. Landesmuseum in Zürich berufen. Wir gratulieren herzlich.

In einer Lausanner Klinik starb am 12. Juni Herr Fritz W. Huber-Renfer in seinem 61. Altersjahr nach schwerem Leiden. Dr. phil. Fritz W. Huber-Renfer war als Lehrer der modernen Sprachen in Burgdorf, Bern und Neuenburg tätig. Seine Freizeit widmete er mit Hingabe der Förderung des Schrifttums, der Geschichtsforschung und Volkskunde

des Kanton Bern, teils mit eigenen Arbeiten, teils mit der Herausgabe des «Burgdorfer Jahrbuches», das unter seiner Leitung bedeutendes Ansehen erlangte. Mit grösster Sorgfalt edierte er in der Gotthelf-Gesamtausgabe einen Band mit politischen Artikeln.

Den Angehörigen unsere herzliche Teilnahme.

Am 15. Juni ist unser verehrtes und langjähriges Vereinsmitglied Frau Hanny Haury-Matthys in St. Gallen verschieden. Es ist unmöglich, auf knappem Raum auch nur annähernd eine Vorstellung zu vermitteln vom Wirken und der Tatkraft dieser ungewöhnlichen Frau, welche sie gleichermaßen zur Seele der grossen Textilfirma und ihrer Familie gemacht haben. Denn so gross und vielfältig auch die Aufgaben waren, welche an sie herantraten, in Geschäft und Haus, überall blieb sie die mütterliche Frau, uneigennützig hilfsbereit gegen alle, die ihrer bedurften. Ungeachtet einer Beanspruchung technischer, künstlerischer und organisatorischer Art, die auch männliche Schultern schwer belastet hätten, nahmen die rein menschlichen Werte ihrer empfindsamen Persönlichkeit keinen Schaden und es blieb ihr Wesen allem Schönen gegenüber aufgeschlossen. Die Freude am Porzellanmalen und am Gesang wurden ihr gleichsam zum Jungbrunnen, aus dem Frau Haury neue Kräfte zu schöpfen vermochte.

Dann aber eine so nimmermüde und gütige Hand während mehr als drei Jahren gelähmt sehen zu müssen, bei geistig und seelisch wach gebliebener Regsamkeit, bedeutete unermessliches Leid.

Unser Verein drückt den Angehörigen sein herzliches Mitgefühl aus und wird Frau Haury ein ehrendes Andenken bewahren.

Werner Weber

## VIII. Mitgliederbewegung

*Neuaufnahmen:*

Mr. Dr. Andrew G. Bustin, No. 830 Manhattan Rd., Joliet (Illinois, USA), eingeführt von Herrn Dr. Dietschi, Basel.

Herr Albert Döbbelin, Freiestrasse 40, Basel, eingeführt von Herrn Mehlhose.

Frau Violette Wagner-Joerin, Römerhof 4, Solothurn, eingeführt von Frl. Dr. Felchlin, Olten.

Herr Max Breu, Vordere Gasse 80, Schaffhausen, eingeführt von Frl. Dr. Felchlin, Olten.